

Magazine

Comme un alpiniste en quête d'élévation

L'aquarelliste Roland Palmaerts réalise ses oeuvres dans un esprit d'authenticité et de franchise

Arts visuels

par Catherine ROY

Le plus entier et le plus vrai possible, tout le temps, autant dans sadémarche d'être humain dans son cheminement d'artiste. pour y arriver, forcer le questionnement, la remise en question, pour autant partir en croisade en religion mais en fuyant l'acrobate et l'insignifiant.

L'artiste Roland Palmaerts étonne. Dérange même. Autant par ses propos, exprimés au creux de l'âme, autant par ses mots, percutants, le livre en courts poèmes, que par son oeuvre lumineuse et au symbole éclatant.

Il donne à apprécier, cette fin de semaine seulement à la Galerie La Presse de la rue King ouvert, une dizaine de ses aquarelles dans le cadre d'une toute première exposition sherbrookoise; Roland Palmaerts sera sur place jusqu'à dimanche. Il présente aussi un ouvrage bilingue d'art, «Palmaerts, l'artiste» que viennent compléter les éditions de la Presse.

pour ceux qui ne sont pas disponibles à l'exercice, prière de s'abs-

Roland Palmaerts et Maud, sa fille: j'essaie de penser, de dire et de faire le plus honnêtement possible.

Photo La Tribune par Claude Poulin



Forcer la réflexion

Car ce Québécois d'adoption depuis une décennie, qui a quitté sa Belgique natale pour trouver chez nous la grandeur des espaces et la liberté, force la réflexion.

D'ailleurs, ce n'est pas sans raison qu'à son arrivée au pays en

1980, il a imposé à sa carrière un changement majeur en optant pour l'aquarelle alors que précédemment, l'huile avait servi à la composition de 90 pour cent de son oeuvre.

«Je me suis senti comme un alpiniste en quête d'élévation. Il me faut vivre et survivre de façon exaltée et j'ai voulu grandir dans cette liberté qui me semblait offerte. Mais, comme immigrant dont on ne connaissait rien, malgré 25 années déjà de travail en peinture, je vivais aussi un immense sentiment d'humilité. J'ai comblé cette déchirure par ma soif de la découverte, par l'obligation que j'avais d'être ouvert, d'être offert, pour me faire accepter.

«C'est dans cet esprit d'authenticité et de soif de valeurs à transmettre que j'ai choisi l'aquarelle qui exige l'utilisation de l'eau, le véhicule le plus beau et le plus pur qui soit. Avec l'eau, on ne peut pas tricher et on ne revient pas dessus. Et l'individu face à lui-même se doit d'être l'expression vraie de son intimité.»

D'abord partager
Car, à 38 ans, Roland Palmaerts n'a que faire de la chose pour la chose et considère qu'il n'a pas le

temps de se perdre en fausses valeurs.

«Je me sens une responsabilité individuelle et collective par rapport à la société qui m'entoure, une responsabilité que j'essaie d'exprimer à ma manière, par mes mots et par mes tableaux. Je propose mes pensées, mes visions, et ma seule ambition est de partager, de communiquer, avec toute la diversité dont je suis capable. Les gens qui reçoivent mon travail vont se promener à l'intérieur de cela et, s'ils y trouvent de la valeur, il y aura des suites. Sinon, tout cela va mourir.»